

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES ORTHODOXES

DE FRANCE

7, rue Georges Bizet, 75116 PARIS

LE PRESIDENT

Paris, le 26 janvier 2010

Chers Messieurs,

Excellences, chers fidèles,

C'est toujours une joie de vous accueillir à la cathédrale saint Stéphane et de partager avec vous les meilleurs vœux de paix, santé et prospérité.

En formulant ces vœux, je ne peux ne pas avoir une pensée émue et une prière pour les victimes du terrible tremblement de terre qui a endeuillé Haïti et pour tous ceux qui souffrent en raison de cette tragédie aveugle qui a frappé dans la chair tout une population.

Au regard de l'ampleur d'une telle tragédie, nous ne pouvons que rester humble et relativiser les problèmes que nous pouvons avoir ici et là. Certes la vie continue et ce n'est pas par dépit que je dis cela mais je le dis dans la démarche de foi qui est la notre car l'espérance qui est nous dépasse la mort et comme le dit Saint Pierre, nous devons à tout moment témoigner de cette espérance qui est nous. C'est encore plus vrai dans les moments de malheur et de tragédie, les moments d'épreuve.

Il y a certes beaucoup de sujets qui peuvent concerner notre vécu, en tant que chrétiens, ici et maintenant. La crise financière, un mal qui semble t'il n'est pas encore guéri, et qui risque la rechute ! Je prie le Seigneur pour que ce ne soit pas le cas. Les difficultés sociales liées aux problèmes économiques et aux risques qui menacent l'emploi. Les crispations identitaires. La crise écologique qui menace notre devenir et celui de la planète. Les questions liées aux migrations et aux émigrations de personnes qui cherchent un avenir meilleur, qui parfois fuient persécution, difficultés politiques et/ou économiques etc. ... Etc., ... Etc.

Je pourrai prolonger la liste mais mon propos n'est pas de vous noircir le tableau. Bien au contraire. C'est plutôt de prendre conscience de l'importance de la tâche qui est la notre, de notre responsabilité, plus particulièrement nous autres les chrétiens, face à l'épreuve et les difficultés de nos frères et sœurs.

Il me semble que le plus important au delà de tout est de garder une conscience profonde, un discernement intrinsèque sur l'importance de la dignité humaine. Respecter chaque être humain comme une personne à part entière, une personne détentrice de cette dignité. A partir de là tout devient possible, l'avenir devient possible, l'espérance devient possible.

Je souhaite vous remercier tous ici présents et plus particulièrement les représentants des Eglises chrétiennes, catholiques et protestantes, arméniennes. Je salue aussi les représentants des autorités civiles présents parmi nous ce soir et souhaite leur redire toute notre reconnaissance pour l'esprit de coopération et de travail en commun que nous réalisons ensemble au service de notre pays la France.

Au nom de tous mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, je vous redis toute mon amitié et vous présente mes meilleurs vœux.

Et là on va partager le gâteau de saint Basil, la vasilopitta, qui est une tradition en Grèce et qui existe aussi dans plusieurs pays orthodoxes, une tradition de partage, partage du pain une des choses essentielles à la vie de l'homme.

Métropolitaine Emmanuel